

le dernier écho vient d'expirer dans la psalmodie du Rosaire, mais mille fois plus harmonieuse et plus suave que toutes les mélodies d'ici-bas, c'est la voix de l'Ange ; et s'adressant non pas à Dieu, mais à celle qui est sa Mère, elle dit : *Je vous salue Marie!* seul, un ange était digne de porter un pareil salut à une Vierge appelée à d'aussi hautes destinées ; seule, une des voix qui chantent au Seigneur : *Saint, Saint, Saint!* pouvait entretenir, sans la troubler, celle qui était par la pureté de son âme et l'innocence de sa vie le reflet et comme la splendeur créée de la sainteté divine. Merveilleuse fut la puissance de cette voix, car à peine eût-elle prononcé les paroles de son message que toute la création en fut émue et ébranlée. Le ciel tressaillit, l'enfer trembla, la terre se réjouit, et toutes les fois qu'on les répète, dit le pieux auteur de l'Imitation, les mêmes mouvements se reproduisent au milieu des blasphèmes des démons, de l'allégresse des saints et de l'applaudissement des Cieux.

Il convenait qu'une voix humaine se fit entendre à son tour et que notre vallée de larmes joignit ses bénédictions à celles des régions angéliques, afin que la gloire de Marie fût parfaite. Une sainte se fit l'écho de Gabriel et renchérit encore sur ses louanges. Mère d'un enfant miraculeux, elle exalta au-dessus de toutes les mères et de toutes les femmes, la vierge qui lui apportait tous les services de sa charité et la confiance du mystère opéré en elle ; et sous l'impression de la grâce qui venait de la remplir soudainement et des tressaillements surnaturels qui agitaient son sein, elle s'écria : *Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et il est béni aussi le fruit de vos entrailles.*

JÉSUS ! ce nom n'avait pas été prononcé par Elisabeth et il devait demeurer le secret du Ciel, jusqu'à ce qu'il fût révélé à Joseph, quelques jours avant la naissance de Bethléem. Jésus, ce nom manquait à la louange de la Sainte et de l'ange ; et il semble qu'il était décrété que si l'Oraison Dominicale avait pu être composée d'un seul trait et comme d'une seule haleine par Jésus-Christ, parce qu'il était Dieu, toutes les créatures devaient s'employer à la composition de la salutation de Marie. L'église éleva donc la voix après l'Ange et après la Sainte ; elle prononça d'abord ce nom, JÉSUS, qui est le cri de ralliement des âmes et le signal de la prière et de la grâce ; puis elle